Studii de lingvistică 9, nr. 1, 2019, 111 - 132

L'analyse dialogique de l'argumentation : le cas des débats polémiques dans les médias sociaux

The dialogical analysis of argumentation: polemic discussions in the social media

Wander Emediato[1]
Rubens Damasceno-Morais[2]

Abstract: Plantin (2008) emphasizes the dialogical dimension of argumentation as opposed to monological (unidirectional) argumentation, a phenomenon which he has designated by the term of "two-sided argumentation". We propose to develop this reflection by highlighting two aspects of argumentative dialogue: interlocutive dialogism as interaction between speakers in polemic exchanges over discursive attitudes; interdiscursive dialogism in which speakers situate their arguments – their responses – in relation to the attitudes and beliefs of the groups they belong to.

Key words: argumentation, argumentative dialogue, interlocutive dialogism, interdiscursive dialogism, polemics.

1. Introduction

Examiner l'argumentation dans un cadre dialogique est essentiel à sa compréhension, pour des raisons qui sont au centre de la problématique argumentative. Depuis Aristote, on considère que l'argumentation exige une situation de controverse, car le contraire rendrait vains les efforts d'argumenter. D'autre part, l'argumentation, comme toute pratique discursive, est fondée sur des représentations (des topiques) qui relient en quelque sorte les participants, soit par le biais du partage (la connivence doxique) soit par celui de l'opposition (la dissonance).

La situation de controverse est donc au cœur du dialogue argumentatif. Elle place les interlocuteurs dans des rôles de proposants ou de cibles par rapport à une thèse ou à une fin à atteindre (faire

[1] Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil; wemediato@hotmail.com.
[2] Universidade Federal de Goiás, Brésil; r.damasceno.morais@uol.com.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

agir l'autre, orienter sa pensée, ses croyances, etc.). Rappelons encore que, pour ce qui est de la cible, elle peut bien être un *tiers* – présent ou absent – et pas forcément l'un des interlocuteurs présents dans une situation donnée, comme l'ont souligné Christian Plantin (1995) et Catherine Kerbrat-Orecchioni (1996) en parlant du trilogue ou du trope communicationnel. La scène énonciative de l'argumentation est d'autant plus complexe que les discussions peuvent avoir lieu dans des dispositifs sociaux et technologiques qui supposent des « tiers situationnels» (Charaudeau 2004), comme dans le cas des réseaux sociaux numériques.

Si l'argumentation se développe, certes, autour d'une controverse, elle a besoin aussi de se fonder sur des accords, des enjeux communs, ou des consensus, capables de « lier les esprits » (Perelman & Olbrechts-Tyteca 1958), en vue de permettre aux participants de se présenter comme membres d'une communauté de discours. Si les participants n'avaient rien à partager, ni des savoirs, ni des valeurs, ni des enjeux, ne serait-ce que pour mettre en scène leurs désaccords, ils ne sauraient pas argumenter, et non plus dialoguer. Même le dialogue de sourds peut avoir une fonction : renforcer l'adhésion des tiers, faire connaître ses opinions, etc.

2. Problématique des notions : dialogue, dialogisme, interaction argumentative

Les notions qui interviennent dans notre parcours analytique – *dialogue*, *dialogisme*, *interaction argumentative* – ont été abondamment étudiés dans les sciences du langage.

La notion de *dialogue* est définie de manière assez floue en linguistique. Elle apparaît rarement dans les dictionnaires spécialisés, au profit de la notion d'*interaction verbale*. Le *Dictionnaire des sciences du langage* de Neveu (2004) n'en fait même pas état. En revanche, la notion d'*interaction verbale*, associée à l'analyse du discours, y est définie comme suit:

> La notion d'interaction verbale désigne, en analyse du discours, la relation qui s'établit entre les participants à un échange de type interlocutif. Il y a interaction dans la mesure où les participants sont effectivement des « interactants », c'est-à-dire qu'ils exercent les uns sur les autres des influences mutuelles qui déterminent leur comportement au cours de l'échange. (Neveu 2004 : 166)

Dans *Le petit Robert de la langue française*, la définition renvoie, tout d'abord, à l'origine grecque du nom (*dia-* 'à travers, entre' ; *logos* 'parole') et ensuite aux notions d'interaction, conversation, négociation, entretien, concertation, tête-à-tête, etc.

Pour Kerbrat-Orecchioni, l'interaction verbale entre deux personnes – ou interlocuteurs – ne constitue un dialogue régulier

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

qu'une fois remplies certaines conditions, car il peut s'agir aussi d'un *trope communicationnel* : « […] je parle de "trope communicationnel" chaque fois que l'on observe un décalage entre celui auquel est adressé le discours du locuteur, et celui auquel ce même discours est véritablement destiné » (Kerbrat-Orecchioni 1996). Certains phénomènes caractéristiques des interactions verbales en face à face, tels que les chevauchements, l'organisation des tours de parole, les intrusions, les rituels régulateurs ou phatiques, les salutations, les signaux d'écoute, ne se retrouvent guère en situation de communication numérique, les échanges ayant lieu le plus souvent par écrit.

En ce qui concerne la notion de dialogisme, son usage est assez pluriel, selon que l'on se situe dans une approche littéraire, énonciative, discursive ou autre. Nous renvoyons, pour une discussion assez détaillée et critique de la notion de dialogisme et de ses nuances notamment dans l'espace francophone, aux numéros 43 (2004) et 57 (2011) des *Cahiers de praxématique*, dédiés à cette thématique. On y partage l'idée que ce concept « a bien voyagé » et que cela explique son caractère productif et hétérogène.

Pour nous, la notion de dialogisme renvoie au moins à deux niveaux distincts et complémentaires : a) la notion de « dialogisme interlocutif » comme interaction verbale par l'échange de répliques entre des interlocuteurs ; b) la notion de « dialogisme interdiscursif » comme rapport particulier entre « Moi » et « Autrui »[3], renvoyant à des opinions, des croyances et des formations discursives concurrentes circulant dans l'interdiscours.

Le dialogisme est souvent lié à d'autres notions en science du langage. Sitri (2004) met l'accent sur ce qui constituerait le noyau commun dans l'usage du terme « dialogisme » en science du langage et en analyse du discours, malgré sa dispersion :

> Dialogisme, polyphonie, hétérogénéité, interdiscours, mémoire discursive… le paradigme est largement diffusé dans les sciences du langage, particulièrement dans les approches énonciatives et discursives, mais aussi sémantiques et argumentatives. Issus de conceptualisations théoriques différentes, ces termes ont en commun de désigner l'existence d'une « altérité » ou d'une « extériorité » dans le discours en train de se tenir. (Sitri 2004 : 165)

On peut remarquer, avec Sitri, la diversité des notions reliées à la question dialogique, comme la polyphonie, notion développée en France par Ducrot et reprise par Rabatel (2005), entre autres, qui la met en rapport avec le dialogisme dans ses études sur la gestion interactionnelle des points de vue – le *dialogisme interne*.

[3] Cf. Tylkowski (2011) sur Bakhtine et les *Problèmes de l'œuvre de Dostoïevski* de 1929.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Pour Moirand (2011), l'important est de faire travailler la notion, même si Bakhtine ne l'avait pas forcément pensée dans les termes des auteurs contemporains, qui en font un usage assez divers :

> [...] expérimenter le concept de dialogisme, c'est le mettre à l'épreuve de données empiriques sans lui enlever sa dimension de théorisation, qui fait sa force, et qui conduit à penser autrement le fonctionnement des discours dans leur matérialité. Ce n'était pas exactement l'objectif du groupe B/M/V, mais cela découle de la réception que l'on en a faite dans un autre contexte, culturellement, historiquement, scientifiquement différent. (Moirand 2011 : 93)

Le dialogisme, pour Moirand, est un terme « nomade ». Il parcourt, en effet, les sciences du langage et plusieurs autres disciplines. Pour ce qui est de notre étude, nous traitons du dialogisme en rapport avec les questions de l'*altérité* et de l'*interdiscursivité*. Nous sommes partis de l'analyse des répliques des participants à des échanges sur un espace numérique pour apprécier la façon dont ils se rapportent à des modes d'existence et d'intersubjectivité dans un espace social donné.

Une réflexion sur les paroles de Bakhtine, selon lequel :

> Un énoncé est rempli des échos et des rapports d'autres énoncés auxquels il est relié à l'intérieur d'une sphère commune de l'échange verbal. Un énoncé doit être considéré, avant tout, comme une réponse à des énoncés antérieurs à l'intérieur d'une sphère donnée (le mot « réponse », nous l'entendons ici au sens le plus large): il les réfute, les confirme, les complète, prend appui sur eux, les suppose connus et, d'une façon ou d'une autre, il compte sur eux. (Bakhtine 1978 : 298)

nous a conduits à distinguer les notions de *dialogisme interlocutif*, ou dialogue au sens d'interaction verbale et *dialogisme interdiscursif*, évoquant des opinions circulantes, des visions du monde, des croyances dont les locuteurs seraient (rap)porteurs et vis-à-vis desquelles ils situeraient leurs propos.

Pour Vion (2006), chez Bakhtine le dialogisme serait de l'ordre de l'interdiscursivité :

> Par dialogisme, ce dernier exprime le fait que toute parole est habitée de voix et d'opinions au point qu'elle peut être appréhendée comme des reformulations de paroles antérieures. Cette conception du langage postule que toute énonciation ne constitue qu'un épisode au sein d'un courant de communication ininterrompu. Il s'agit donc d'un dialogisme interdiscursif selon lequel le sujet parlant ne saurait être à l'origine du sens mais se présente comme un co-acteur participant à un processus social de reconstruction permanente de signification à partir d'une infinité de discours réels ou potentiels. (Vion 2006 : 105)

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Le rapprochement entre le dialogisme et l'interdiscursivité doit beaucoup aux travaux sur l'hétérogénéité énonciative. Ceux d'Authier-Revuz (1984) ont jeté un regard nouveau sur la perspective de Pêcheux (1975) à propos du fonctionnement des formations discursives, ainsi que sur celle de Bakhtine :

> Je m'appuierai d'une part sur les travaux posant le discours comme produit de l'interdiscours et, venue d'un autre horizon, la problématique du dialogisme de Bakhtine, et, d'autre part sur l'approche du sujet et de son rapport au langage permis par Freud et sa relecture par Lacan, pour poser ce que j'appelle l'hétérogénéité constitutive du sujet et de son discours. (Authier-Revuz 1984 : 99)

L'hétérogénéité constitutive renvoie à un fonctionnement réglé et complexe de l'interdiscours. Dans une orientation épistémologique et critique, Paveau (2008) évoque pourtant les réticences d'Authier-Revuz à propos du dialogisme bakhtinien, en soulignant la distinction entre une *altérité extérieure*, attribuée à la perspective de Bakhtine, et une *altérité intérieure* au sujet, plus proche de la vision d'Authier-Revuz, exposée dans sa thèse de 1992. Ce rapport est également mis en relief par Adam (2006), qui reprend l'idée à partir d'une réflexion de Peytard (1995) sur le sujet. On voit bien que beaucoup de travaux de linguistique reprennent la question du lien entre dialogisme et interdiscours, ce qui montre sa fécondité.

Pour ce qui est de notre étude, nous nous proposons de problématiser les notions présentées ci-dessus dans une situation d'interaction argumentative (cf. Plantin 1996, 2005, 2016), en tenant compte à la fois du phénomène de l'*altérité* et du phénomène de l'*interdiscursivité* : d'une part, les répliques que nous analysons n'ont de sens que par rapport à ou *en réaction* aux mots d'autrui ; d'autre part, ces paroles renvoient à des positions discursives et sociales en affirmant à la fois l'identité et la différence du locuteur par rapport à l'autre. En adoptant cette démarche, nous croyons toucher aux deux dimensions du dialogue argumentatif, ainsi qu'à une interprétation de l'argumentation biface telle que postulée par Plantin. En même temps, nous tenons compte ainsi de l'orientation sociale du discours telle que soutenue par Bakhtine lui-même et qui, pour nous, renvoie au phénomène de l'interdiscursivité. Les répliques des interactants sur un espace numérique sont des voix porteuses de sens social qui font écho à une altérité agissant dans un espace interdiscursif conflictuel. Ces voix ont besoin de cette altérité pour se manifester et c'est pourquoi elles « se cherchent » sur cet espace numérique en vue de se confronter, voire de se légitimer.

Il n'est pas inutile de rappeler que ces interactions entre internautes ne sont pas des « dialogues » au sens d'une interlocution à deux, elles sont des « interactions en réseau » et il serait improbable

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

qu'elles puissent vraiment s'établir comme un dialogue « régulier » en dehors de celui-ci. Le degré de polémicité et de violence verbale semble être aggravé dans une interaction sur un espace numérique, du fait que les interlocuteurs ne sont pas en coprésence physique. Ils ne semblent partager que l'enjeux de l'interaction, c'est-à-dire l'*intérêt* à communiquer avec l'autre, tout en sachant qu'ils ne se mettront jamais d'accord. C'est la raison pour laquelle, dans ce cas, le dispositif interactionnel ne se réduit pas à la scène d'énonciation au sens ostensivo-référentiel de Benveniste (1966), avec un *je*, locuteur empirique et un *tu* – son allocutaire. L'interaction entre les participants aux échanges sur un espace numérique manque d'unité spatio-temporelle. Le dialogue semble bien se faire à deux, comme le montrent surtout les actes de langage directifs et réactifs identifiés dans notre corpus, mais l'énonciation produite sur cet espace est destinée souvent à un *tiers* à qui on veut aussi parler (sa communauté discursive).

Nous nous intéressons notamment ici au contenu des interventions et aux types d'actes de langage réalisés. L'ensemble des interactions analysées sera traité comme un *texte*, en prenant appui sur la définition de l'interaction verbale « comme une suite d'événements dont l'ensemble constitue un texte, produit collectivement dans un contexte déterminé » (Kerbrat-Orecchioni 1992 : 9). Comme il s'agit d'une interaction argumentative en contexte numérique, nous parlerons d'un *dialogue argumentatif* sur un espace numérique.

3. La controverse et la polémique dans le cadre d'un dialogue argumentatif

Nous considérons, à l'instar de Plantin (2016), que l'argumentation ne peut avoir lieu que dans un cadre interactionnel et, nous ajoutons, dans un espace d'interdiscursivité. Le dialogue argumentatif implique un investissement intersubjectif : les sujets argumentants prennent position dans le dialogue social sur un fond à la fois de consensus (se manifestant au sein de leur communauté) et de dissensus (qui peut apparaître à la suite d'une réaction au discours d'autrui). Rappelons que pour Plantin (2008), l'argumentation se situe dans un espace organisé par une tension entre le travail énonciatif et le travail interactionnel. Ainsi, pour lui, un locuteur construit une intervention continue, planifiée, dans laquelle il enchaîne de bonnes raisons et montre un monde cohérent. Ce travail prend son sens par rapport à l'existence d'un autre dire, dans lequel les bonnes raisons correspondent à des visions antagoniques, considérées comme non moins cohérentes. Celui qui argumente porte un regard critique sur le monde et pose un problème qui cherche un débat, un débateur et des cibles pour son désir de persuasion. C'est la raison pour laquelle argumenter c'est toujours « un défi porté aux contradicteurs potentiels » (Plantin 2016 : 431).

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Pour notre part, nous traitons d'un cas de polémique où le désaccord est très radical, ce qui rend l'interaction très éristique. Selon Plantin, en tant qu'interaction argumentative « la polémique serait fallacieuse du fait d'un engagement personnel trop intense » (*ibid.* : 208), définition que nous recadrerons en adoptant une perspective interdiscursive.

La prise en compte des deux dimensions du dialogue argumentatif (interlocutive et interdiscursive) nous permettront de mettre en évidence la complexité du phénomène de la « co-construction des croyances et des décisions » soulignée par Plantin, ainsi que le caractère fallacieux de l'argumentation polémique. Nous comptons illustrer notre réflexion à l'aide d'une étude du discours polémique dans le contexte de la politique brésilienne actuelle.

4. Étude de cas : les débats polémiques autour de la question du caractère raisonnable des propos de Jair Messias Bolsonaro

L'homme politique brésilien et ex-militaire Jair Messias Bolsonaro – six fois élu député par la ville de Rio de Janeiro et, depuis le 28 octobre 2018, Président de la République – a toujours enflamme une partie de la population brésilienne avec des déclarations considérées comme homophobes, racistes, misogynes, fascistes, entre autres. Quelle que soit la façon dont on le juge – comme un adepte burlesque de Hitler ou comme un mythe (ou « le mythe »), selon ses fans –, ce personnage fait « hurler » les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram ou YouTube par ses déclarations explosives. Ses points de vue controversés sur des questions sociales sensibles ont captivé chaque jour un nombre considérable de nouveaux fervents admirateurs[4], justement à cause de leur contenu polémique. Pour tout dire, ce militaire nostalgique de la dictature militaire au Brésil s'est présenté comme candidat de l'extrême droite à l'élection présidentielle de 2018 (avec 20% des intentions de vote en septembre 2018, il a finalement remporté l'élection avec 65% des suffrages)[5]. Voilà le contexte politique brésilien dans lequel se situe le discours de Bolsonaro.

Lorsque nous avons décidé d´étudier les interactions polémiques suscitées par les déclarations de Bolsonaro – notamment sa déclaration d'avril 2016, occasionnée par la votation sur l'impeachment de Dilma Roussef – personne ne pourrait imaginer qu'il allait être élu Président de la République. Sa candidature n'était même pas posée et des spéculations autour d´une possible candidature présidentielle faisaient

[4] Le député passe de 44 mil. suiveurs en mars 2015 à 5,04 millions le 31 mars 2017 sur des réseaux comme Facebook, Twitter, Instagram, Youtube et Google+. (Voir à ce propos http://infograficos.estadao.com.br/politica/bolsonaro-um-fantasma-ronda-o-planalto/, consulté le 26 avril 2017).

[5] Voir le site https://noticias.uol.com.br/politica/eleicoes/2018/noticias/2018/09/05/pesquisa-ibope-presidente-59-bolsonaro-lula-haddad-marina-alckmin-ciro.htm, consulté le 6 septembre 2018.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

rire les plus sceptiques. Pourtant sa rhétorique était déjà au cœur des discussions très radicalisés et polarisées entre *petistes* (militants du Parti des travailleurs) et *bolsonaristes* (sympathisants de Bolsonaro). Et ce sont justement ces deux camps politiques qui allaient se confronter au deuxième tour de la présidentielle brésilienne de 2018, gagnée par Bolsonaro. Cette élection présidentielle est déjà considérée comme l'élection la plus polarisée et radicalisée des élections brésiliennes.

Notre analyse n'est donc pas centrée sur l'élection présidentielle, ni sur le président Bolsonaro, mais sur des polémiques antérieures concernant le député Bolsonaro. Le corpus analysé nous permettra de comprendre le contexte encore naissant d'une polarisation radicale de la société, qui se développera tout au long des élections jusqu'au deuxième tour.

Le mini corpus établi pour cette analyse est composé de réaction à trois textes journalistiques sélectionnés sur Internet qui traitent des déclarations polémiques du député. Ces trois textes portent sur sa déclaration élogieuse vis à vis d'un célèbre général tortionnaire de l'époque de la dictature brésilienne (1964-1985), le général Carlos Alberto Brilhante Ustra, « le cauchemar de Dilma », comme l'a déclaré le député en pleine séance plénière de la Chambre des Députés, lors de son discours en faveur de la destitution de la présidente Dilma Roussef, le 31 août 2016. Selon Bolsonaro, on devrait rendre hommage au colonel Carlos Brilhante Ustra – ancien chef du DOI-CODI, organe de répression politique dans la période la plus dure du régime militaire (1970-1974) – pour avoir « nettoyé » le Brésil des militants de gauche, selon lui, de *vrais* terroristes et tortionnaires.

Le tableau suivant présente les données recueillies pour cette analyse :

	Date	**Site web**	**Titre de l'article**	**Lien**
Texte 1	Août 2015	Pragmatismo Político	*As dez frases mais polêmicas de Jair Bolsonaro* 'Les dix phrases les plus polémiques de Jair Bolsonaro'	http://www.pragmatismopolitico.com.br/2015/08/as-10-frases-mais-polemicas-de-jair-bolsonaro.html
Texte 2	Avril 2016	JusBrasil	*Jair Messias Bolsonaro teria praticado ato passível de responsabilização?* 'Jair Messias Bolsonaro aurait-il accompli un acte susceptible de responsabilisation juridique ?'	https://hyagootto.jusbrasil.com.br/artigos/327027145/jair-messias-bolsonaro-teria-praticado-ato-passivel-de-responsabilizacao
Texte 3	Avril 2016	Gazeta do Povo	*Ameaçado de cassação, Bolsonaro diz que não elogiou torturador: Ustra seria um democrata* 'Menacé de perdre son mandat, Bolsonaro prétend qu'il n'a pas fait l'éloge du tortionnaire : Ustra serait un démocrate)'	http://www.gazetadopovo.com.br/blogs/caixa-zero/ameacado-de-cassacao-bolsonaro-diz-que-nao-elogiou-torturador-ustra-seria-um-democrata/#social2_comentario_form

Tableau 1 : Textes constituant le mini corpus

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Le Texte 1 a été recueilli sur le site politique « Pragmatismo político ». Notre intérêt porte sur les réactions des internautes à propos du reportage *As dez frases mais polêmicas de Jair Bolsonaro* 'Les dix phrases les plus polémiques de Jair Bolsonaro', publié anonymement sur ce site. Le Texte 2 a été publié sur le site juridique « JusBrasil » et les réactions que nous analyserons concernent le reportage *Jair Messias Bolsonaro teria praticado ato passível de responsabilização?* 'Jair Messias Bolsonaro aurait-il accompli un acte susceptible de responsabilisation juridique ?', signé par Hyago de Souza Otto. Le Texte 3 est un article de presse numérique, extrait du journal « Gazeta do Povo » et signé par Rogerio Galindo. Nous ne nous intéresserons qu'aux commentaires des internautes occasionnés par la publication de ces textes.

Ce ne sont donc pas tant les trois textes journalistiques choisis (voir le Tableau 1) qui nous intéressent ici que les réactions qu'ils ont suscitées chez les internautes, le but ici étant d'examiner, dans une perspective interactionnelle-dialogique, de quelle façon une situation argumentative se développe au fil d'une interaction authentique. Pour ce faire, nous privilégions l'analyse des débats occasionnés par un conflit préexistant, engendré par les déclarations du député Jair Bolsonaro, souvent thématisées dans les interactions choisies. La polémique se développe autour d'une question argumentative qu'on pourrait résumer de la façon suivante : *Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables?*[6] Les interventions des internautes à ce propos mettent donc en scène une confrontation de perspectives, adoptant une forme d'argumentation qui problématise une question sur laquelle se confrontent un discours et un contre-discours (Plantin 1996 ; 2016 : 529).

Ces données en ligne sont intéressantes, car les commentaires ajoutés au fil du temps peuvent stimuler une ambiance d'interaction constante, fortement participative et hyper-personnelle (Marcuschi & Xavier 2008 : 198 ; 2010), sans que les interactants soient en co-présence (face à face). Nous considérons que ces répliques, produites dans l'ambiance virtuelle, déterritorialisée, fragmentée et volatile qu'est l'environnement numérique d'Internet, permettent, en tant que données discursives, de rendre compte de l'orientation interlocutive et interdiscursive de l'interaction argumentative, dans le contexte de l'e-communication (*ibid.*).

A chaque extrait analysé est assigné un code indiquant le numéro du commentaire ainsi que le numéro du texte journalistique l'ayant suscité. Par exemple, le code T1/C88 indique qu'il s'agit du commentaire 88 au

[6] Nous n'allons pas définir ici ce qui serait de l'ordre du raisonnable en argumentation. La « philosophie du raisonnable » chez Perelman apporterait quelques éléments de réponse à cela, en soulignant la force accordée à certains arguments. Pour nous, la question du caractère raisonnable ou non d'un orateur ou d'une personne publique est posée par et dans l'interaction argumentative. Ce sont justement les interlocuteurs qui co-construisent le sens de la notion au cours de l'interaction et cela semble bien un point de vue partagé par Plantin.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

texte 1. Le tableau 2 recense le nombre total des réactions des interactants pour chaque texte, plus précisément le nombre de commentaires postés jusqu'en mars 2017, date de finalisation de la récolte des données.

Textes (T)	Commentaires (C)
TEXTE 1 (**T1**)	**123**
TEXTE 2 (**T2**)	**94**
TEXTE 3 (**T3**)	**73**

Tableau 2 : Recensement des commentaires des internautes

Il convient de souligner que chaque réaction constitue, pour nous, une intervention, étant donné que, par leurs commentaires postés après la publication des textes journalistiques les internautes s'engagent dans une espèce de conversation asynchrone (*ibid.* 2010 : 21).

5. Analyse des données

5.1. La dimension interdiscursive de l´interaction argumentative

Dans cette première partie de l'analyse, nous traiterons de la dimension interdiscursive des interactions argumentatives analysées. La prise en compte de la visée argumentative des commentaires des internautes sur les propos de Bolsonaro permet de situer ces commentaires dans deux champs antagonistes : il y en a qui voient en Bolsonaro un « mythe » (T1/C72), en faisant une évaluation positive du politique et s'alignant ainsi sur sa position ; et d'autres, qui le considèrent comme « immoral » (T2/C3), évaluation négative qui s'aligne sur une position concurrente dans l'interdiscours. Le but ici sera de voir comment les attitudes et croyances des différents groupes qui débattent sur la déclaration de Jair Bolsonaro à propos du général Ustra se confrontent dans l'espace de l'interdiscours.

À l'exemple de ce qui s'est passé avec le candidat Donald Trump aux États-Unis[7], une question argumentative s'est posée à propos de la figure publique du député brésilien : *Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables ?* Une telle question s'est avérée pertinente à cause des déclarations que ce politicien a l'habitude de faire durant ses interviews, ses apparitions et ses déclarations publiques, qui ont généré toute une polémique à propos de sa « santé mentale »[8].

[7] Voir https://www.forbes.com/sites/emilywillingham/2017/02/19/psychologist-calls-on-colleagues-to-sign-petition-for-trumps-removal/#428ab75464f3 , consulté le 26 avril 2017.

8 Récemment la question de la santé mentale a été soulevée également par les médias américains à propos de Donald Trump, en donnant la parole à un psychiatre anti-Trump qui a mis en question son état mental et sa capacité à assumer la responsabilité du dispositif nucléaire. Cela nous fait nous interroger sur ce que serait *un discours raisonnable* en politique.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Nos données nous montrent que les discussions des internautes présentent des positionnements polarisés en réponse à la question argumentative posée. On verra que, d'un côté, il y a un groupe pour qui Bolsonaro tiendrait des propos très raisonnables, étant l'« un des rares à dire ouvertement ce que pense le Brésil profond (*é um dos poucos que falam o que o povão fala e pensa*) » (T1/C19). De l'autre côté, il y a le groupe qui considère les paroles de Bolsonaro comme une espèce de « diarrhée cérébrale (*diarréias celebrais*) (sic) » (T1/C7) totalement déraisonnable.

Par ailleurs, autour de la question argumentative qui se pose à propos du député, il existe une opinion doxale (Aristote 1967 : Livre I, 11) selon laquelle un homme politique doit avancer des propos raisonnables, quel que soit le auquel il appartient. Cet *endoxon* fonctionne comme une sorte de prémisse majeure implicite de l'argumentation développée par les interactants. Cependant la question argumentative autour de laquelle s'articule le débat vient mettre en cause la vérité absolue de cet *endoxon*, en véhiculant l'idée qu'il ne s'appliquerait par à l'homme politique Bolsonaro. Les interactants / internautes réagissent, en présentant des arguments qui avancent différents jugements de valeur pour justifier leurs points de vue. Cela revient, par exemple, à argumenter sur les sens de mots tels que *torture*, *dictature*, *autoritarisme*, voire *démocratie,* dans le but de les resignifier. Y a lieu ainsi un processus de « co-construction des croyances » dont la complexité avait été mise en évidence par Plantin et qui témoigne de la dimension sociale du dialogue argumentatif. Chaque groupe construit la notion «raisonnable » à sa façon, tout comme les notions « tortionnaire », « dictature », « autoritaire », « démocratie », et chacun va chercher à convaincre de la justesse de ses prises de position. En d'autres mots, chaque groupe construit l'image du discours « raisonnable », tout comme l'image du tortionnaire, de la dictature, de l'autorité, de la démocratie…

L'analyse des données nous a permis de mettre en évidence la divergence des points de vue des internautes par rapport à la question argumentative concernant le discours de Bolsonaro (Monsieurs Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables ?). Les tableaux 3, 4, 5 présentent les opinions antagonistes des internautes à propos des déclarations polémiques de Jair Bolsonaro, mises en évidence dans le corpus recueilli. Ainsi, le tableau 3 regroupe des arguments dissonants avancés par les internautes à propos de la discussion sur l'apologie du crime. Le tableau 4 comprend des commentaires des internautes provoqués par le débat sur la liberté d'expression. Enfin, le tableau 5 rassemble des commentaires d'internautes qui se disputent sur le caractère du député. De cette façon, chacun des tableaux mentionnés regroupe par thème des réactions aux trois textes qui composent le corpus de cette analyse.

Le tableau 3 rassemble quelques commentaires des internautes où la question est de savoir si Bolsonaro avait effectivement commis une infraction en ayant fait l'apologie de la torture :

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Question argumentative : *Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables ?*	
OUI	**NON**
(T3/C13) – *Então quer dizer que as pessoas que foram torturadas, as pessoas que passaram na época do Ustra por vários momentos de horror e o TJ de São Paulo que condenou Ustra estão TODOS ERRADOS E MENTINDO? E o Bolsonaro que esta certo? Cade o povo que o chamam de MITO? POr favor, VOCES SÃO CEGOS OU BURROS MESMO??????* 'Alors, c'est-à-dire que les gens qui ont été torturés, les gens qui ont subi les horreurs de ce Monsieur [Ustra] et aussi le tribunal à São Paulo qui l'a condamné, TOUS CEUX-LÀ FONT DES ERREURS ET ILS MENTENT ALORS ? Allez, les gars, VOUS ÊTES AVEUGLES OU TOUT SIMPLEMENT BÊTES ??????'	(T2/C11) – *Não creio que há de se entender como apologia ao criminoso, apenas uma provocação, uma revolta.* 'Il ne s'agit pas de comprendre sa parole comme une apologie du crime, mais tout simplement comme un commentaire provocateur ; un acte de soulèvement.' (T2/C23) – *Não vi nas palavras do deputado nenhuma apologia, apenas agradecimentos a uma pessoa. [...] Não se pode "supor" que o agradecimento seja pelas supostas torturas.* 'Je n'ai pas vu dans les mots du député aucune apologie, mais tout simplement des remerciements à une personne. [...] On ne peut pas « supposer » que ses remerciements visaient des actes de torture présumés.'
(T2/C33) – *Eh um imoral! Nao merece sequer estar em liberdade porque nao sabe conviver em comunidade, respeitando leis e pessoas.* 'C'est quelqu'un d'immoral ! Il ne mérite même pas d'être en liberté parce qu'il ne sait pas comment vivre en société, en respectant les gens.' (T2/C67) – *De um homem, que PRETENDE ser presidente de nosso país, era de se esperar, pelo menos, APARÊNCIA de dignidade!* 'On attend de quelqu'un qui A DANS L'IDÉE d'être président au moins quelques traces de dignité !'	(T3/C35) – *Não há condenação alguma contra o Ustra transitado e julgado, apenas TESTEMUNHAS que afirmaram que o mesmo é torturador.* 'Il n'y a pas de condamnation définitive contre Monsieur Ustra, mais seulement des TÉMOINS qui l'accusent d'avoir torturé.'

Tableau 3 : Dialogisme interdiscursif – discussion sur l'accusation d'apologie du crime

Comme on peut le voir, les internautes qui jugent normaux les propos de Bolsonaro (première colonne) ont recours à l'argument selon lequel il n'y a pas lieu de considérer qu'ils font l'apologie du crime ou de la torture, car le général Ustra n'avait jamais été poursuivi par la justice brésilienne, faute de preuves suffisantes pour sa condamnation (T3/C35). Selon ces internautes, Bolsonaro aurait simplement « remercié » le général Ustra pour sa « loyauté » et ses « honorables » services à la nation brésilienne (T2/C23 et T3/C35). L'argument avancé dans T2/C23 est fondé sur l'*euphémisations* des propos de Bolsonaro (il s'agirait d'un *remerciement* à Ustra et non d'une défense de ses idées), alors que l'argument présenté dans T3/C35 est fondé sur le *négationnisme* : puisqu'il n'y a pas eu de condamnation définitive

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

du général Ustra, on ne pourrait pas accuser Bolsonaro d'attitude déraisonnable ou immorale[9]. De l'autre côté, il y a ceux qui jugent le député déraisonnable du fait qu'il aurait gravement insulté l'histoire récente du Brésil (T3/C13) en niant les crimes commis par le Régime militaire. Dans T3/C13 l'argumentation est fondée sur la mémoire de l'histoire et la valeur de la justice. L'argument avancé est fondé sur la doxa selon laquelle nier l'histoire et nier la valeur de la justice est une attitude *adoxale*, donc, une attitude honteuse et intolérable dans une société démocratique. Le comportement de Bolsonaro s'écartant de la doxa, et dépassant ainsi les limites du raisonnable et de l'acceptable, le député est jugé comme immoral et dépourvu des qualités requises pour occuper une place à la Chambre des Députés (T2/C33 et T2/C67), voire comme quelqu'un qu'on devrait priver de liberté.

Nous analysons ensuite des commentaires d'internautes sur le droit à la liberté d'expression de tous les citoyens, le député y compris. Voyons quelques exemples dans le tableau 4 :

Question argumentative : *Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables ?*	
OUI	**NON**
(T1/C63) – *Ele é a voz daqueles que abominam o comunismo e o socialismo, que abominam o flerte com nações autoritárias, como Cuba, Irã e Venezuela.* 'Il [Bolsonaro] est la voix de ceux qui abominent le communisme et le socialisme, qui abominent le clin d'œil aux nations autoritaires, comme le Cuba, l'Iran et le Venezuela.' (T2/C18) – A *liberdade de expressão é essencial à preservação e continuidade da nossa tenra democracia.* 'La liberté d'expression est essentielle à la préservation et à la continuité de notre chère démocratie.' (T2/C56) – *Por favor! O Bolsonaro, nunca fez mal a ninguém. Ele só tem um único defeito: falar a verdade.* 'Allez ! Bolsonaro n'a jamais fait du mal à personne. Son seul défaut : dire la vérité.'	(T2/C19) – *A pior ditadura é a de opiniões, que as pessoas falam o que pensam sem se informarem da realidade dos fatos.* 'La pire des dictatures, c'est celle des opinions, celle où les gens disent ce qu'ils pensent sans avoir aucune information sur la réalité des faits.' (T2/C42) – *Este moço bolsonaro ja deveria ter sido abolido da política por seus comentarios indecorosos.* 'Ce monsieur Bolsonaro aurait dû être chassé de la vie politique à cause de ses commentaires indécents.' (T2/C54) – *Essa tendência de relativizar Bolsonaro e justificar (mesmo que nas entrelinhas) torturadores e apoiadores do regime é preocupante.* 'Cette tendance à atténuer les commentaires de Bolsonaro et à défendre (de façon discrète) des tortionnaires est inquiétante.'

Tableau 4 : Dialogisme interdiscursif – discussion sur la liberté d'expression du candidat

[9] Les crimes commis par les militaires brésiliens pendant le régime de la dictature de 1964-1985, comme la torture ou l'enlèvement de personnes, n'ont pas encore été jugés au Brésil, grâce à la Loi de l'amnistie, mise en cause actuellement. Ustra a été le premier militaire brésilien mis en examen pour des crimes commis pendant la dictature. Il est mort le 15 octobre 2015, à l´âge de 83 ans, sans avoir été condamné définitivement.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Dans ce tableau, on voit que ceux qui ne considèrent pas déraisonnables les propos du député soutiennent qu'il ne fait qu'exprimer l'opinion d'une partie de la population qui ne partage pas des idées dites « communistes » (T1/C63). Selon ces derniers, le politicien n'a rien fait d'autre qu'utiliser le droit d'exprimer librement ses idées, ce qui caractérise toute démocratie (T2/C18, T2/C56). Au pôle opposé il y a ceux qui considèrent que dire ce que l'on pense sans mesurer ses propos devient un problème, surtout s'il s'agit d'un homme politique (T2/C19, T2/C42, T2/C54). Notons qu'ici l'enjeu argumentatif se joue au niveau de la notion de démocratie et de ses limites : d'un côté, il faut pouvoir tout dire, pour faire éclater la vérité ; de l'autre, on doit respecter des limites éthiques, au risque de mettre en péril la démocratie elle-même. Pour les adeptes du OUI, Bolsonaro est raisonnable, il dit la vérité que personne ne veut dire ; pour les adeptes du NON, les partisans de Bolsonaro ont pour but de nier ou d'atténuer les responsabilités de la dictature militaire. Ils accusent donc les premiers de fallacie (*accusation de fallacie*), du fait que ceux-ci nient que les militaires, de même que le général Ustra, aient pratiqué la torture, ce qui est un fait attesté par l´histoire. Pour eux, Bolsonaro, en lui rendant hommage, défendrait lui-aussi la torture et la dictature.

Enfin, le tableau 5 permet également de mettre en évidence la dimension interdiscursive du dialogue argumentatif, car les commentaires mettent en scène différentes valeurs et croyances antagoniques, les interlocuteurs qui en sont responsables prenant des positions concurrentes dans l'interdiscours. Ainsi, ce tableau nous permet d'observer l'orientation argumentative des commentaires, qui traduit la façon de voir le monde des interactants et surtout leur façon d'argumenter selon le camp où ils se situent. Il est intéressant de noter que l'on se sert de la même étiquette (« fasciste ») pour accuser les gens qui appartiennent au camp opposé. Le mot n'a donc pas ici de valeur référentielle en soi, mais bel et bien une orientation sociale. Suivons de plus près les commentaires dans le tableau ci-dessous :

Question argumentative : *Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien qui tient des propos raisonnables ?*	
OUI	**NON**
(T1/C12) – *O Bolsonaro não é facista... isso é o que o povinho do PT diz.* 'Bolsonaro n'est pas un fasciste... c'est une accusation faite par les gens du PT [Le Parti des travailleurs].'	(T1/C18) – *Vamos falar de Nero também? Na inquisição? Estamos em 2016. Vamos continuar apoiando fascistas?* 'Alors, parlons de Néron aussi ? De l'Inquisition ? On est en 2016. On va continuer à soutenir des fascistes ?'

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

(T3/C25) – *Pergunte as pessoas DE BEM* 'Demandez aux gens DE BIEN' (T2/C60) – *O próprio sistema comunista onde se instalou houve repressão às liberdades individuais.* 'Tout le système communiste a privé des gens de leurs libertés individuelles là où il a été instauré.' (T3/C30) – *Quem lutava contra os militares era para implantar a ditadura do proletariado.* 'Ceux qui ont combattu contre les militaires voulaient, en réalité, soutenir la dictature du prolétariat.'	(T3/C27) – *As pessoas "de bem" a que se refere não foram perseguidos porque, simplesmente, não se opuseram ao governo!* 'Les gens « de bien » desquels vous parlez n'avaient pas été persécutés tout simplement parce qu'ils étaient favorables au système !' (T2/C7) – *A reação dos grupos de esquerda e até de liberais nao pode se configurar como "crimes", mas sim resistencia.* 'La réaction des groupes de gauche et même celle des libéraux ne peut pas être envisagée comme un "crime", mais comme un acte de résistance.' (T3/C20) – *Cuidado, defensores da ditadura! Vocês podem se arrepender e não terão liberdade para se manifestarem.* 'Attention, sentinelles de la dictature ! Il est possible que vous regrettiez et que vous n'ayez plus la liberté de manifester.'

Tableau 5 : Dialogisme interdiscursif – discussion sur le caractère du député

Le tableau 5 contient toujours des interventions sur le caractère raisonnable de l'éloge que Bolsonaro aurait fait au général Ustra. On remarque que, d'un côté, il y a ceux qui trouvent acceptable le raisonnement du député, qui serait une personne « de bien » (T3/C25) tout en traitant de « fascistes » des icônes de la gauche : Che, Mao, Marighella[10] (T2/C60), pour avoir réprimé les libertés individuelles et, encore, mis en place une « dictature du prolétariat » (T3/C30). De l'autre côté, il y a ceux qui mettent en question ce discours : par exemple, par une reprise polémique (« les gens de bien »), dans T3/C27 le sens du syntagme repris est détourné, celui-ci désignant dans cette intervention des complices du système. Pour ces internautes, les icônes de la gauche ont tout simplement résisté contre des agressions infligées par des despotes (T1/C18, T2/C7, T3/C20). Dans son ensemble, le tableau 5 met en évidence la complexité de la discussion sur des valeurs politiques de droite et de gauche, laissant entrevoir les positions très différentes qui composent cet enchevêtrement de valeurs qui s'y trouvent confrontées.

L'ensemble des données suggère que le dialogue argumentatif est bloqué par le système de croyances de chaque camp, les sujets étant *assujettis* (Pêcheux 1975) par leurs formations discursives antagoniques, ce qui pourrait rendre l'argumentation fallacieuse du fait de sa radicalité. Nous n'avons pas observé de la part des internautes un seul effort pour convaincre leurs adversaires. De toute manière selon « l'esprit de géométrie » la raison aurait une place nécessaire mais non suffisante dans la conviction de l'autre (Angenot 2008 : 61). Pour finir, l'extrait T2/C4 illustre le rôle du dialogisme interdiscursif dans le contexte que nous

[10] https://pt.wikipedia.org/wiki/Carlos_Marighella, consulté le 26 avril 2017.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

venons de présenter : *Há uma frase muito interessante de La Rochefoucauld a propósito de sua reflexão. Observe: "Raramente conhecemos alguma pessoa de bom senso além daquelas que concordam conosco"* 'Il existe une phrase très intéressante de La Rochefoucauld selon laquelle « on ne trouve sensés que ceux qui sont d'accord avec nous »' (T2/C4). On est bien au cœur des *évidences subjectives* qui fondent le *dialogue de sourds* et l'illusion de l'autonomie du sujet du discours.

5.2. La dimension interlocutive du dialogue argumentatif-

L'objectif de la deuxième partie de l'analyse est de rendre compte du fonctionnement du dialogue argumentatif en tant qu'interlocution, en mettant en relief les actes de langage réalisés et leurs valeurs dans une situation d'interaction polylogale (cf. Kerbrat-Orecchioni & Plantin (dirs) 1995). Le point central de l'analyse est le déroulement de l'interaction au fur et à mesure que ces commentaires sont postés à la fin de chacun des trois textes sélectionnés (voir le Tableau 1). Notre regard s'est tourné vers un aspect pragmatique devenu très saillant dans les échanges entre les internautes. Plus précisément, nous avons remarqué la valeur argumentative des constructions injonctives ainsi que leur importance dans le fonctionnement de l'interaction, caractérisant le dialogisme interlocutif.

Le tableau 6 montre la fréquence significative des constructions à valeur injonctive dans les trois textes qui composent le corpus recueilli :

	Nombre de constructions à valeur injonctive	**Nombre de commentaires**
Texte 1	37	123
Texte 2	31	94
Texte 3	40	73
Total	**108**	**290**

Tableau 6 : Constructions à valeur injonctive dans le corpus

Sur un total de 290 commentaires concernant les trois textes pris en compte, il y a 108 interventions à valeur injonctive. Cette constatation nous amène à considérer que les interactions se sont déroulées dans un contexte fortement polémique. En effet, le mode de l'injonction représente souvent la trace d'« un rapport de forces » (Perelman et Olbrechts-Tyteca 2008 : 213). Les chiffres du tableau 6 nous indiquent ainsi que l'injonction s'est montrée très productive pour la construction du dialogue argumentatif entre les internautes, comme nous essaierons de le démontrer par la suite.

L'analyse pragmatique des constructions injonctives prendra en compte l'intention communicative des interlocuteurs, ainsi que les effets perlocutoires visés (cf. Dolinina 2007).

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Pour ce qui est du but illocutoire des constructions injonctives, nous verrons que leur valeur injonctive varie selon le contexte (ordre, conseil, etc.). L'emploi des constructions injonctives correspond donc à la réalisation d'autant d'actes de parole. Nous chercherons à comprendre quelle est leur importance pour la dynamique de l'interaction polylogale et du dialogisme interlocutif qui s'établit dans le cas de chacun des trois textes sélectionnés.

Il est important d'analyser ici le fonctionnement injonctif des expressions sélectionnées en contexte d'interaction, au moment où la question argumentative se présente (*Monsieur Jair Bolsonaro est-il un politicien tenant des propos raisonnables ?*). Le tableau 7 rassemble quelques exemples de constructions injonctives utilisées par les internautes dans le débat. On remarque la diversité des visées performatives des énoncés, dont le but est de susciter chez l'interlocuteur des comportements variés. Les exemples choisis illustrent la façon dont l'usage de l'injonction a contribué à « huiler » le mécanisme des échanges entre les interactants :

Valeur illocutoire	**Exemple**	**Texte/ Commentaire**
Ordre/ incitation	*PÁTRIA AMADA, LEVANTE-SE!* 'PATRIE ADORÉE, SOULÈVE-TOI !'	T1/C65
Conseil	*Visite o IML da sua cidade* 'Visitez la morgue de votre ville'	T1/C103
Ordre	*Não seja radical* 'Arrêtez d'être têtus'	T2/C44
Souhait	*Espero que não tenha filhos. Eles podem te virar as costas e argumentar a mesma coisa.* 'Je souhaite que vous n'ayez pas d'enfants. Ils pourront vous tourner le dos et vous demander la même chose.'	T2/C86
Désir	*Mas eu torço muito para que nossas familias tenham vida para poder lutar pelo restante de seus direitos.* 'Je croise les doigts pour que nos familles restent vivantes pour lutter pour leurs droits.'	T1/C103
Souhait	*O coronel Ustra não merece apenas a menção de herói e patriota, deveria ser canonizado.* 'Le général Ustra ne mérite pas simplement le titre de héros, il devrait être canonisé.'	T3/C1
Exhortation	*Não podemos desistir!* 'On ne peut pas jeter l'éponge !'	T2/C90
Ordre	*kkkkk Desperte desta utopia, Maria* 'mdr Réveillez-vous de cette utopie, Maria'	T1/C31
Requête	*Defina fascista por favor* 'Donnez-nous votre définition de fasciste s'il vous plaît'	T3/C73
Supplication	*Deus, pode mandar o meteoro!* 'Oh Dieu, vous pouvez déjà envoyer le météore !'	T3/C70
Invitation	*Então vamos falar de Lenin, Stalin Mao Tse Tung, Kim Jong Il, e outros ditadores de esquerda.* 'Parlons alors de Lénine, Staline, Mao Tsé-Toung, Kim Jong II, et d'autres dictateurs de gauche.'	T1/C16

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Requête	*Feche os olhos e imagine a pessoa que você mais ama sendo morta brutalmente por 1 marginal.* 'Fermez les yeux et imaginez la personne que vous aimeriez le plus voir tuer par un malfaiteur.'	T1/C103
Requête indirecte	*Devia era pagar pela sua língua podre e ser extinto da política.* 'Il devrait être responsabilisé pour sa langue pourrie et être chassé de la politique.'	T1/C61
Prière	*Senhor, dai-me paciência!* 'Dieu, donnez-moi de la patience !'	T2/C52
Répréhension	*Não me venha com essa conversa de "isentona".* 'Arrêtez ce discours soi-disant « impartial ».'	T3/C31
Ordre	*Fala... tem medinho?* 'Dis ... ou t'as la trouille ?'	T1/C36
Avertissement	*Cuidado, defensores da ditadura! Vocês podem se arrepender !* 'Faites gaffe, les défenseurs de la Dictature ! Vous pourriez le regretter !'	T3/C20

Tableau 7 : Valeurs illocutoires des injonctions analysées

Comme on le sait bien, l'injonction correspond à une attitude énonciative (expression d'un ordre, d'une interdiction, etc.) qui exige une réaction de la part de l'interlocuteur (exécuter l'action visée par l'injonction). Dans le Tableau 7, on a présenté quelques constructions injonctives qui servent à inciter l'interlocuteur à réagir et à prendre position dans la discussion. Elles permettent de réaliser des actes menaçants pour la face de l'autre, en l'obligeant à réagir négativement, ce qui fait monter la tension entre les interlocuteurs.

La première partie de cette analyse a souligné la dimension interdiscursive des réponses antagoniques et polémiques à une même question. Les injonctions recensées dans le tableau 7 ont une valeur provocatrice (*LEVANTE-SE!* 'SOULEVE-TOI', *Não seja radical* 'Arrêtez d'être têtus', *Desperte desta utopia* 'Réveillez-vous de cette utopie', *Defina fascista* 'Donnez-nous votre définition de fasciste', *Não me venha com essa conversa de "isentona"* 'Arrêtez ce discours soi-disant « impartial »', etc.), fonctionnant comme une espèce d'« enchaîneurs » (Moeschler 1985 : 14), dans le sens où il s'agit de commentaires qui « appellent » et « interpellent » l'autre, en le forçant à réagir. Ce sont des énoncés injonctifs de force illocutoire directive, qui déclenchent une réaction (mentale, physique ou affective) chez l'autre.

Si on observe, par exemple, les commentaires T2/C44, T3/C31, T1/C36 et T3/C20, qui réalisent, respectivement, des actes de défense, de requête, de menace ou d'avertissement, on peut remarquer qu'il s'agit d'actes de parole réactifs déclenchés par une « provocation » préalable, qui sont donc accomplis dans une interaction argumentative conflictuelle. En examinant ensuite les commentaires T2/C52, T3/C70, T2/C90, T1/C103, T1/C65, on peut constater que ce sont des énoncés injonctifs qui font partie d'un enchaînement du type

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

« question-réponse », à l'exemple d'une conversation ordinaire avec un principe de dépendance conditionnelle de paires adjacentes (Traverso 2007 : 33). L'usage massif des énoncés injonctifs, dans les Textes 1, 2 et 3, poussent l'interlocuteur à réagir de façon éristique : ces énoncés fonctionnent comme une sorte de « déclencheurs » du dialogue argumentatif. En d'autres termes, la forte présence d'énoncés à valeur injonctive crée une *vague dialogale* dans l'ensemble des commentaires des internautes. Ceci explique pourquoi les commentaires, qui auraient pu paraître éparpillés, sans rapport direct les uns avec les autres, constituent finalement un ensemble dialogal, qu'on peut lire comme un texte, grâce à l'effet pragmatique des injonctions.

Cette « vague dialogale » peut également être identifiée à travers les commentaires T1/C103, T2/C86, T1/C31, T3/C73, T1/C16, qui confèrent à la discussion un sentiment de présence (Perelman et Olbrecht-Tyteca 2008 : 213), car « celui qui parle semble participer à l'action qu'il décrit » (*ibid.*). En effet, celui qui ajoute des commentaires à la discussion semble vouloir bien « montrer son nez », en marquant sa participation au débat.

Nous avons identifié aussi des cas où les commentaires à valeur injonctive ne s'adressent pas directement à un interlocuteur (T3/C1, T1/C16, T1/C10), représentant des souhaits, des ordres, des menaces, des avertissements ou même des recommandations générales, adressés à tout le groupe, mais avec une force illocutoire remarquable. Cela montre que les interlocuteurs ne veulent pas vraiment convaincre leur interlocuteur direct, qu'ils ne considèrent même pas comme un *vrai* interlocuteur (ce qui relèverait donc du trope communicationnel). Les interlocuteurs partagent toutefois les *enjeux* de la communication, à savoir marquer sa présence dans l'interaction afin de faire circuler ses positions discursives dans l'espace numérique. Attaquer ou offenser l'interlocuteur, dans ce contexte, c'est poser qu'il est dans l'équivoque, dans l'erreur, hors de toute évidence. Mais c'est en même temps le faire exister pour que l'on puisse exister soi-même.

6. Conclusion

Nous avons décrit la façon dont le dialogisme interdiscursif et le dialogisme interlocutif se manifestent dans un dialogue argumentatif ayant lieu dans l'espace numérique. La dimension interactive et argumentative des données permettent d'affirmer qu'un débat s'y est bien établi. Comme nous avons cherché à le démontrer, les constructions à valeur injonctive ont été « l'huile » qui a permis à l'« engrenage » de fonctionner. Il nous semble que c'est grâce au grand nombre de constructions à valeur injonctive (108 occurrences sur un total de 290 commentaires) que la vague dialogale s'est matérialisée et qu'il ne s'agit donc pas de quelques commentaires isolés, comme

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

dans le cas de la plupart des textes produits collectivement dans un environnement numérique.

Un aspect particulier des injonctions analysées nous permet de mieux comprendre le fonctionnement intégré du phénomène du dialogisme interlocutif et interdiscursif : leur valeur déontique et subjective. En effet, la modalisation déontique est étroitement liée à certaines attitudes modales injonctives, comme nous le rappelle le point de vue critique de Laureandeau (2004) sur le schéma présenté par Darrault (1976), à partir d'un point de vue logique apporté par Le Querler (1996), lorsque cette dernière distingue les logiques subjectives (du faire, déontiques) des logiques objectives (de l'être, aléthiques)[11]. Cela permet au sujet d'agir (de façon stratégique) sur le monde et sur l'autre, plutôt que de porter une vision aléthique, voire épistémique, sur la réalité. Dans le cas de notre débat, il ne s'agit pas pour les participants de contribuer à la compréhension heuristique de la réalité, mais d'agir sur le monde en imposant leurs logiques subjectives et éristiques, leurs positions vis-à-vis de la situation de discours. Chaque groupe veut imposer à l'autre un « devoir être », un « devoir faire », « un comportement raisonnable », obliger l'autre à « penser et agir dans ses cadres », qu'il s'agisse de l'interlocuteur direct auquel on répond sur cet espace numérique ou des destinataires indirects, les tiers[12] (Charaudeau 2004). Au niveau du dialogisme interdiscursif il s'agit pour chaque participant d'occuper une position dans l'espace de la polémique comme un porte-parole de ses « évidences subjectives » (Pêcheux 1975) et de pointer l'autre comme sujet de l'équivoque et de l'erreur. Ce dialogisme interdiscursif, dans le cadre duquel chacun semble agir comme un sujet interpellé par des évidences subjectives, se répercute sur l'interaction dialogale, marquée par les attitudes injonctives, les offenses, la disqualification de l'autre, et enfin, par la violence verbale. Le dialogue de sourds reste donc un dialogue entre des évidences subjectives, c'est-à-dire entre des « sujets de croyance » et non entre des « individus » libres et prêts à céder sur leurs positions au nom d'une rationalité heuristique.

La notion de dialogisme nous a permis de mieux comprendre le fonctionnement de l'argumentation polémique. D'une part, son fonctionnement interactionnel est réglé par les injonctions que les participants s'adressent les uns aux autres et par leurs assertions catégoriques à effet de preuves. D'autre part, nous avons mis en évidence le caractère interdiscursif de ce dialogue social dont les interlocuteurs jouent le rôle de porte-paroles de positions très figées. Ce qui est en jeu, c'est la *responsivité active* des interlocuteurs, dont

[11] Selon Laureandeau (2004), il faudrait parler plutôt d'une *logique mixte*, encadrant les modalités déontique et volitive, comme c'est le cas d'ailleurs chez Antoine Culioli pour la modalité intersubjective qui comporterait le déontique, le volitif et le permissif.

[12] Les internautes qui suivent les sites et les réseaux sociaux, mais n'interviennent pas dans la polémique. Il s'agirait dans ces cas d'un tiers-absent (Charaudeau 2004).

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

les mots font écho à la voix d'un autre qui répond à son tour. On a affaire à une altérité duelle : l'*autre* en tant que « tu » auquel un « je » répond en prenant position contre lui sur la scène énonciative ; l'*Autre* en tant que signification sociale imaginaire qui détermine le mode d'existence et la position des sujets dans la topographie sociale. C'est la double dimension du dialogisme qui correspondrait, selon nous, à l'argumentation biface postulée par Plantin.

Références bibliographiques

Adam, J.-M. (2006), « Intertextualité et interdiscours : filiations et contextualisation de concepts hétérogènes », *Tranel*, 44, p. 3-26.

Amossy, R. (2014), *Apologie de la polémique*, Presses universitaires de France, Paris.

Angenot, M. (2008), *Dialogues de sourds : Traité de rhétorique antilogique*, Mille et une nuits, Paris.

Aristote (1967), *Topiques*, Tome I, Les belles lettres, Paris.

Austin, J. L., (1970), *Quand dire, c'est faire*, Éditions du Seuil, Paris.

Authier-Revuz, J. (1984), « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », *Langages*, 73, p. 98-111.

Bakhtine, M. (1978), *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris.

Benveniste, E. (1966), « De la subjectivité dans le langage », in *Problèmes de linguistique générale*, 1, Gallimard, Paris, p.259-260.

Charaudeau, P., « Tiers où es-tu ? », in *La voix cachée du Tiers. Des non-dits du discours*, L'Harmattan, Paris, 2004 (consulté le 16 octobre 2017 sur le site de Patrick Charaudeau : http://www.patrick-charaudeau.com/Tiers-ou-es-tu,91.html).

Darrault, I. (1976), « Présentation », *Langages*, 43 (*Modalités*), p. 3-9.

Dolinina, I. B. (2007), "Arguments against / pro directives: taxonomy", in Eeemeren, F. van, Blair, J. A., Willard, C. A. (eds), *Proceedings of the Sixth Conference of the International Society for the Study of Argumentation*, Sic Sat 2007 International Center for the Study of Argumentation Amsterdam, p. 337-342.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1992), *Les interactions verbales*, Armand Colin, Paris.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1996), « Dialogue théâtral *vs* conversations ordinaires », *Cahiers de praxématique*, 26 (en ligne : http://praxematique.revues.org/2977, consulté le 01 octobre 2016).

Kerbrat-Orecchioni, C. (2011), *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris.

Kerbrat-Orecchioni, C., Plantin, C. (dirs) (1995), *Le Trilogue*, Presses universitaires de Lyon, Lyon.

Laureandeau, P. (2004), « Modalité, opération de modalisation et mode médiatif », in Delamotte-Legrand. R. (dir.), *Les médiations langagières*, vol. 1, *Des faits de langue aux discours*, Presses de l'Université de Rouen, Rouen, p. 83-95.

Le Querler, N. (1996), *Typologies des modalités*, Presses Universitaires de Caen, Caen.

Marcuschi, L. A. (2010), « Gêneros textuais emergentes no contexto da tecnologia digital », in Marcuschi L. A., Xavier, A. C., *Hipertextos e gêneros digitais novas formas de construção do sentido*, São Paulo, Cortez.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)

Marcuschi, L. A., Xavier, A. C. (2008), *Produção textual, análise de gêneros e compreensão*, Parábola, São Paulo.
Moeschler, J. (1985), *Argumentation et conversation: éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Didier, Paris.
Moirand, S. (2011), « Le dialogisme : de la réception du concept à son appropriation en analyse du discours », *Cahiers de praxématique*, 57 (en ligne : http://praxematique.revues.org/1757, consulté le 30 septembre 2016).
Neveu, F. (2004), *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris.
Nowakowska, A. (éd.) (2004), *Cahiers de praxématique*, 43 (*Aspects du dialogisme*) (en ligne : http://praxematique.revues.org/179, consulté le 25 septembre 2014).
Nowakowska, A., Sarale, J.-M. (éds) (2011), *Cahiers de praxématique*, 57 (*Le dialogisme : de l'histoire d'un concept à ses applications*) (en ligne : http://praxematique.revues.org/179, consulté le 25 septembre 2014).
Paveau, M.-A. (2010), « Interdiscours et intertexte. Généalogie scientifique d'une paire de faux jumeaux », *Actes du colloque international Linguistique et littérature : Cluny, 40 ans après, 29-31 octobre* 2007*, Besançon*, PUFC, p. 93- 105.
Pêcheux, M. (1975), *Les vérités de la Palice. Linguistique, sémantique, philosophie (Théorie)*, Maspero, Paris.
Perelman, Ch., Olbrechts-Tyteca, L. (1958), *Traité d'argumentation*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles.
Peytard, J. (1995), *Mikhaïl Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours*, Bertrand Lacoste, Paris.
Plantin, C. (1990), *Essais sur l'argumentation*, Kimé, Paris.
Plantin, C. (1995), « Fonctions du tiers dans l'interaction communicative », in Kerbrat-Orecchioni, C., Plantin, C. (dirs) (1995), *Le Trilogue*, Presses universitaires de Lyon, Lyon.
Plantin, C. (1996), *L'argumentation*, Le Seuil, Paris.
Plantin, C. (2005), *L'argumentation*, PUF, Paris.
Plantin, C. (2008), « A argumentação biface », in Lara, G., Machado, I., Emediato, W. (éds), *Análises do discurso hoje*, vol. 2, Lucerna, Rio de Janeiro, p. 13-26.
Plantin, C. (2016), *Dictionnaire de l'argumentation. Une introduction aux études d'argumentation*, ENS Éditions, Lyon.
Rabatel, A. (2005), « La part de l'énonciateur dans la gestion interactionnelle des points de vue », *Marges linguistiques*, 9, p. 115-136 (http://www.marges-linguistiques.com).
Sitri, F. (2004), « Dialogisme et analyse de discours : éléments de réflexion pour une approche de l'autre en discours », *Cahiers de praxématique*, 43 (en ligne : http://praxematique.revues.org/1846, consulté le 30 septembre 2016).
Traverso, V. (2007), *L'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon.
Tylkowski, I. (2011), « La conception du "dialogue" de Mikhail Bakhtine et ses sources sociologiques (l'exemple des *Problèmes de l'œuvre de Dostoïevski* [1929]) », *Cahiers de praxématique*, 57 (en ligne : http://praxematique.revues.org/1755, consulté le 01 octobre 2016).
Vion, R. (2006), « Modalisation, dialogisme et polyphonie », in Perrin, L. (éd.), *Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*, Recherches Linguistiques, 28, Université de Metz, p. 105-123.

BDD-A30237 © 2019 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.169 (2026-09-09 00:38:25 UTC)